

□ Temps de lecture : 4 min.

Le Père Sergio Dall'Antonia, missionnaire salésien et fondateur de la présence salésienne en Roumanie, a terminé son pèlerinage terrestre à Bacau, Roumanie, le 21.02.2023, à l'âge de 83 ans.

Sergio Dall'Antonia est né à Pieve di Soligo (Trévise, Italie), le 11 avril 1939. Ses parents étaient Sonia et Angelo Lombardi. La famille comprenait un frère aîné, Francesco, et une petite sœur, Mariella, qui est décédée à l'âge d'un an. Il a été baptisé le 14 avril, recevant les noms de Sergio et Livio. À l'âge de sept ans, il est devenu orphelin de mère.

Il a fréquenté l'école primaire du village et l'école secondaire dans l'Institut salésien Astori, à Mogliano Veneto, où la famille avait déménagé. Grâce au contact avec les salésiens, il a compris l'appel divin et à la fin de la cinquième année de lycée, il a demandé à être salésien. Il a terminé son noviciat le 15 août 1954 sous la direction de Don Vigilio Uguccione, à Albarè di Costermano, devenant ainsi salésien à part entière.

Après ses études secondaires et philosophiques à Nave (1955-1958) et à Foglizzo (1958-1959), il est retourné dans la Province pour son stage pratique, qu'il a effectué à Tolmezzo (1959-1961) et ensuite à Pordenone (1961-1962), faisant sa profession perpétuelle le 13 août 1961.

Après ses études de théologie à Monteortone (1962-1966), conclues par son ordination sacerdotale (02.04.1966) dans le Sanctuaire Marial de Monteortone, ses supérieurs l'ont distingué comme un possible futur enseignant dans le scolasticat, et il a donc été envoyé à Rome, à l'Université Pontificale Salésienne, pour étudier la morale (1966-1970). En raison de problèmes de santé, après ses études de morale, il est retourné à la maison de Pordenone (1970-1973) comme catéchiste et enseignant. Il commence ainsi à manifester de bonnes capacités d'organisation, d'art et d'animation, qui le rendront célèbre.

La maison salésienne de San Luigi à Gorizia l'a accueilli pendant une quinzaine d'années (1973-1986) : il y est devenu l'âme de l'Association salésienne de tourisme des jeunes d'Isontino. Il a organisé des fêtes pour les jeunes et les parents, des expositions d'art, mais surtout il est devenu le promoteur de la célèbre

« Marche de l'amitié », au printemps, et de « Pédaier en amitié », en automne. Ils resteront dans la mémoire locale comme les seuls événements qui, pendant les années du rideau de fer, permettaient aux gens de passer la frontière avec la Yougoslavie en montrant uniquement la carte d'inscription de l'événement. Ces événements se terminaient par une assiette chaude de pâtes offerte à tous les participants, Italiens et Yougoslaves, par les cuisines de campagne de l'armée installées dans les cours de San Luigi.

Pendant une autre décennie, il est retourné à Pordenone (1986-1996), travaillant toujours dans le domaine de l'éducation, jusqu'à ce que le Seigneur – par l'intermédiaire de ses supérieurs – lui demande d'aller en Roumanie pour ouvrir une présence salésienne. Ce n'était pas facile à 57 ans de déménager dans un pays inconnu, ex-communiste, à majorité orthodoxe et d'apprendre une langue qui ne lui servirait à rien d'autre qu'à communiquer l'amour de Dieu aux jeunes. Cependant, grâce à sa volonté (qui l'a caractérisé toute sa vie), il est parti et est devenu le fondateur de deux maisons salésiennes : d'abord à Constanța (1996-2001), puis à Bacău, où il restera jusqu'à la fin de son pèlerinage terrestre.

Les souvenirs de ceux qui l'ont connu le décrivent comme une personne qui parlait peu mais faisait beaucoup, étant un grand et infatigable travailleur. Toujours au milieu des enfants, il les amusait avec une imagination et une créativité intelligente. Dans la proclamation du message chrétien, il est également entré dans le monde de l'Internet avec un esprit jeune, animant pas moins de quatre blogs, tirant de son répertoire pour les jeunes « des choses anciennes et des choses nouvelles ».

Homme de prière fidèle, il priait la Liturgie des Heures entièrement devant le tabernacle et aimait méditer le chapelet avec ses confrères chaque soir après le dîner. Il était un grand dévot non seulement de la Sainte Eucharistie, mais aussi de la Vierge. Il donnait des preuves de sa foi en visitant les sanctuaires mariaux des environs et ne manquait pas les fêtes de la Sainte Vierge. Il était fidèle dans sa confession bimensuelle et disponible comme confesseur, apprécié par ses confrères, les religieux de la région et les fidèles.

Il laisse le souvenir d'un patriarche, le « Don Bosco de Roumanie ».

Sa foi inébranlable se reflète également dans son testament spirituel, que nous reproduisons ci-dessous.

Mon Jésus, pardonne-moi ! Que je t'aime pour toujours !

En cas de décès, je consens à prélever de mon corps certains organes utiles à la vie d'une autre personne, avec le consentement de mon Supérieur direct de la maison salésienne à laquelle j'appartiens. Je les abandonne volontairement en signe humble de la Charité du Christ qui s'est fait tout à tous pour les ramener au Père. Je demande pardon à mes proches, à mes confrères et aux jeunes pour le mal fait, les mauvais exemples donnés et le bien non fait ou négligé. Que l'Église m'accepte dans son pardon et dans sa prière de suffrage. Si quelqu'un a le sentiment de m'avoir offensé de quelque manière que ce soit, qu'il sache que je lui pardonne de tout cœur et pour toujours.

Que Jésus et Marie soient mes doux amis pour toujours. Qu'ils m'accompagnent par la main vers le Père dans l'Esprit Saint, en obtenant pour moi la miséricorde et le pardon. Du Ciel, où j'espère arriver par la Miséricorde infinie de Dieu, je vous aimerai toujours, je prierai pour vous et je demanderai pour vous toute bénédiction du Ciel.

Père Sergio Dall'Antonia

Accorde-lui le repos éternel, Seigneur, et que la lumière perpétuelle brille sur lui.
Repose en paix !

Nous rapportons ci-dessous sa dernière vidéo publiée.